

# QUINE: ONTOLOGIE

PHI 3710

Séance 8

Jonathan Simon

# PROGRAMME

- 1) Aperçu
- 2) Engagement ontologique : la méthode des variables liées
- 3) Vous pouvez poser des questions métaphysiques, mais la réponse est non.
- 4) Le pragmatisme

APERÇU

## MORALE DES DEUX DOGMES :

- La distinction analytique/synthétique est problématique (tout comme la distinction associée entre nécessaire/possible).
- Les théories sont confirmées de manière holistique, et non phrase par phrase.

## MORALE DES DEUX DOGMES :

- Par conséquent, il n'y a pas de division nette entre la philosophie (métaphysique) et la science... les deux sont continues, car liées ensemble dans les "meilleures théories du monde".

## MORALE DES DEUX DOGMES :

- Le holisme en matière de confirmation suggère également (et est soutenu par) le cohérentisme/pragmatisme.
- (notez cependant qu'en principe les deux sont indépendants... nous pourrions avoir des intuitions directes a priori que la théorie X est mieux soutenue par la preuve Y...)

## MORALE DES DEUX DOGMES :

- Quoi qu'il en soit, l'image quineenne combine ces fils : continuité, holisme de confirmation (analyse au niveau de la théorie), et parfois aussi cohérence-pragmatisme en arrière-plan.
- Elle reste aujourd'hui le mode dominant de la "métaphysique et de l'épistémologie" analytiques.

## MORALE DES DEUX DOGMES :

- En ce qui concerne notre récit géopolitique : pensez à la période de l'entre-deux-guerres comme une période d'isolationnisme aux États-Unis (et d'apaisement au Royaume-Uni)... les murs positivistes entre la métaphysique et la science.



## MORALE DES DEUX DOGMES :

- Quine fait partie d'une vague "interventionniste" (également très pragmatique) dans laquelle la métaphysique est utilisée pour imposer une structure à d'autres disciplines (cf. le plan Marshall ?).

## MORALE DES DEUX DOGMES :

- Comme nous le verrons, cependant, pour Quine, la portée de cette intervention a toujours été destinée à être assez limitée. (mais attention à la dérive de la mission dans les décennies à venir...)

ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- La métaphysique est la tâche qui consiste à essayer de comprendre ce qu'il y a - quelles sont les choses qui existent (et quelles sont leurs caractéristiques).
- (*discussion: pouvez-vous penser à des caractérisations alternatives de la tâche de la métaphysique ?*)

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Assumer la tâche quinéenne :
- Première étape : comment formuler des affirmations à ce sujet ? Et comment pouvez-vous tenir des débats à ce sujet ? Quelle est la méthodologie appropriée ?

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Assumer la tâche quinéenne :
- Première étape : comment formuler des affirmations à ce sujet ? Et comment pouvez-vous tenir des débats à ce sujet ? Quelle est la méthodologie appropriée ?

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Le problème de la barbe de Platon :
- McX : Pegasus existe
- nous : Pégase n'existe pas
- McX : Ah ! vous venez de mentionner Pégase, donc vous admettez qu'il existe !

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Brentano, Frege : Pégase existe, en tant qu'objet mental
- Meinong : Pégase subsiste mais n'existe pas. (ou existe comme une simple possibilité)



## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Quine : on peut nier l'existence de Pégase sans réserve (et sans auto-contradiction).
- Comment ?

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Ingrédient I : la théorie de la description de Russell
- «Pégase existe» peut être traduit / paraphrasé comme :
- «*Il existe un  $x$  tel que  $x$  a  $P, Q, R$* »
- (où  $P, Q, R$  sont des prédicats)

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Ingrédient I : comment lire des engagements ontologiques à partir d'énoncés quantifiés :
- *Etre, c'est être la valeur d'une variable liée.*
- *(to be is to be the value of a bound variable)*

# ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- La recette complète :
- 1) Choisir une théorie
- 2) Traduisez-la / paraphrasez-la dans une forme logique et descriptive appropriée, "révélatrice" ou "ultime".
- 3) déterminer quels types de variables la théorie lie
- 4) ce sont les choses qui existent, selon cette théorie !

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Ainsi, si la forme propre de la théorie dit "Il existe des  $x$  tels que  $Fx$ ". alors votre théorie est engagée aux entités qui  $F$ .
- (committed to  $Fs$ )

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Notez qu'il s'agit d'une approche "sémantique", mais cela ne signifie pas que l'engagement ontologique est sémantique.
- (l'herbe est verte si "l'herbe est verte" est vrai)

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- *Discussion : l'une des raisons invoquées par Quine pour justifier cette approche est qu'elle nous permet de formuler les débats ontologiques (par exemple avec McX) de manière neutre. Mais pourquoi est-ce important ?*

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- *Discussion : comment trouver la " forme propre " d'une théorie - cela ne nécessite-t-il pas une équivalence analytique (traduction) ?*
- *Réponse: le pragmatisme (?)*



## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- *Discussion : quelle alternative pourrait-il y avoir à ce critère ?*
- *Demandez : si je pense qu'il y a des entités qui sont F (par exemple, des choses rouges), suis-je automatiquement engagé à la propriété d'être F (l'universel de la rougeur) ? Devrais-je l'être ?*

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- *(Qu'en est-il : vous vous engagez à respecter les valeurs des variables et le sens de vos termes ? Ou encore : vous vous engagez à respecter les valeurs de vos variables de premier ordre, et les variables implicites de second ordre).*

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Ok, c'est ce à quoi s'engage une théorie. A quoi suis-je engagé ?
- Vous êtes engagé dans l'ontologie des théories que vous acceptez.

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- *Discussion : supposons que la science semble confirmer la théorie X. Mais les engagements ontologiques de la théorie X semblent absurdes. Devez-vous les accepter si vous croyez en la science ?*

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Pour Quine, le holisme de confirmation et la continuité de la théorie signifient que vous pouvez utiliser vos intuitions métaphysiques pour réviser même une théorie largement scientifique (en principe).

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Dans la pratique, bien sûr, nous devons être attentifs à la force du soutien probant pour, par exemple, une théorie scientifique donnée, par rapport à notre propre intuition métaphysique.
- (le jeu consiste à trouver un moyen tout aussi bon d'accommoder les résultats expérimentaux confirmés, tout en évitant les engagements ontologiques indésirables...)

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Exemple: Les mathématiques :
- les logicistes ("réalistes") quantifient sur tous les nombres
- Les intuitionnistes ("conceptualistes") ne quantifient que les nombres que nous avons créés.
- Les formalistes ("nominalistes") refusent de quantifier tous les nombres et ne traitent que des symboles que nous manipulons...

## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- Notez que l'approche sémantique semble capturer le désaccord. Les réalistes ont vraiment besoin de quantifier les nombres, il ne suffit pas, par exemple, d'introduire un prédicat pour chaque propriété numérique (il faudrait un nombre infini, etc.).



## ENGAGEMENT ONTOLOGIQUE

- On peut résister au réalisme parce qu'il comporte trop d'engagements ontologiques.... mais le formalisme peut être inadéquat pour expliquer ce qui doit être expliqué. La question est de savoir comment minimiser l'engagement ontologique tout en expliquant tout ce qui doit être expliqué (les données scientifiques)...

VOUS POUVEZ POSER DES QUESTIONS  
MÉTAPHYSIQUES, MAIS LA RÉPONSE  
EST «NON»

## LA RÉPONSE EST «NON»

- Notons un autre élément méthodologique crucial pour Quine : le goût pour les paysages désertiques. En général, sa maxime est la suivante : engagez-vous dans l'ontologie la plus parcimonieuse dont vous avez besoin pour accommoder les données.

## LA RÉPONSE EST «NON»

- Ainsi, il est nominaliste (il résiste à l'engagement ontologique des universaux).
- Notez, cependant, que cela ne fonctionne que parce que son critère d'engagement ontologique ne concerne que ses variables et non ses prédicats.
- (Ontologie vs Idéologie)

## LA RÉPONSE EST «NON»

- il résiste également aux engagements envers toute entité ayant trait à la modalité, ou toute entité spécifiquement mentale, ou toute caractéristique des êtres humains qui ne se réduit pas aux événements décrits par notre meilleure physique...

## LA RÉPONSE EST «NON»

- La modalité est trop proche d'une distinction analytique/synthétique...
- Dans "Three Grades", un argument selon lequel nous ne devrions pas utiliser "necessarily" comme opérateur de phrase, c'est-à-dire que nous devrions nier l'existence de vérités de la forme "Necessarily, x is greater than f".

## LA RÉPONSE EST «NON»

- De Re Necessity : Il est nécessaire, de x, que x soit célibataire.
- De Dicto Necessity : "les célibataires ne sont pas mariés" est nécessaire

# LE PRAGMATISME



## LE PRAGMATISME

- Pour Quine, le pragmatisme est profond : le cohérentisme signifie qu'il existe divers "points de départ" ou schémas conceptuels également bons. Ce que nous privilégions sera finalement "relatif à nos intérêts".
- Il n'y a peut-être pas de meilleur (ou même de bon) moyen d'unifier ces éléments dans un seul cadre global.

## LE PRAGMATISME

- Par exemple, une théorie dans laquelle les faits concernant les données sensorielles sont fondamentaux, par opposition à une théorie dans laquelle les faits concernant les objets physiques sont fondamentaux (la principale dualité pour les positivistes...).

## LE PRAGMATISME

- Ainsi, "quels sont les engagements ontologiques d'une théorie" est une question objective.
- Qu'en est-il de "qu'existe-t-il dans la réalité" ou "que dois-je croire qu'il existe" ?

## LE PRAGMATISME

- Pouvons-nous maintenir une méthodologie comme celle de Quine (dans laquelle la métaphysique est à nouveau possible) si nous soutenons qu'il existe des faits objectifs sur ce qu'il y a réellement, ou sur ce que nous devrions croire qu'il y a réellement...